



NOTRE DAME de Valérie Donzelli – avec Valérie Donzelli, Pierre Deladonchamps, Thomas Scimeca – 1h28 – 12/14 – France, Belgique (2019)

Réalisatrice de « La Guerre est déclarée », Valérie Donzelli nous gratifie avec « Notre Dame » d'une comédie romantique ourlée de fantastique, d'une légèreté trompeuse.

Maud Crayon (jouée par la cinéaste) est architecte. Mère de deux enfants, elle a un ex qui s'invite dans ses draps et un patron tyrannique. Maud habite Paris, une ville toujours plus difficile à vivre, entre déluges liés au réchauffement climatique et touchées de la violence, matérialisée par une épidémie de gifles distribuées à l'improviste...

Pour apaiser ce climat chaotique, et « réconcilier religion, République et tourisme », la Mairie de Paris lance un concours de réaménagement du parvis de Notre-Dame. Sans se faire d'illusions, Maud se porte candidate...

SCANDALE (BOMBSHELL) (Vost ou Vf) de Jay Roach – avec Nicole Kidman, Charlize Theron, Margot Robbie – 1h48 – 14/14 – USA (2020)

Inspiré de faits réels, « Scandale » raconte comment une animatrice et une journaliste de Fox News ont réussi à faire tomber Roger Ailes (John Lithgow), leur patron tout-puissant, qui avait l'oreille de Trump.

Dès la séquence d'ouverture, le ton est donné : la journaliste vedette Megyn Kelly (Charlize Theron) nous invite à visiter la tour abritant les studios de la chaîne. Sur ordre du sieur Ailes, tables et bureaux y sont en plexiglas transparent... Allez savoir pourquoi ! S'alliant avec l'animatrice Gretchen Carlson (Nicole Kidman), Megyn engage alors le combat, tandis qu'une jeune novice (Margot Robbie), fictive celle-là, s'expose aux menées libidineuses de son suprême supérieur...



LES VÉTOS de Julie Manoukian – avec Noémie Schmidt, Clovis Cornillac, Lilou Fogli – 1h40 – 6/10 – France (2020)

Exerçant au fin fond du Morvan, Nico (Clovis Cornillac), vétérinaire de son métier, désespère de trouver un remplaçant à Michel (Michel Jonasz), son associé qui vient de lui annoncer son départ à la retraite.

Pour sauver la mise, le futur rentier fait venir de Paris sa jeune nièce, Alexandra (Noémie Schmidt), promise à un bel avenir dans la recherche en épidémiologie animale, mais sans oser lui expliquer de quoi il retourne... Très rapidement, la novice ne sait plus où donner de la tête, contraint qu'elle est de prodiguer ses soins aussi bien aux animaux nécessaires de la ferme qu'aux bestioles stressées des bobos venus se mettre au vert.



IT MUST BE HEAVEN (Vost) de Elia Suleiman – avec Gael García Bernal, Ali Suliman, Vincent Maraval – 1h42 – 8/16 – France, Qatar (2019)

Héritier ô combien légitime de Buster Keaton et de Jacques Tati, le trop rare cinéaste Elia Suleiman nous offre un nouveau chef-d'œuvre d'humour désespéré. Cette fois, le réalisateur de « Intervention divine » (2002) et « Le temps qui reste » (2009) s'attache à

décrire les tribulations d'un cinéaste (joué par lui-même) qui parcourt en vain le monde à la recherche d'un producteur susceptible de produire son nouveau film sur la Palestine. Procédant par saynètes hérissées de gags subtils et récurrents, il apparaît toujours en jouant le rôle de celui qui hausse les sourcils, ne sachant que répondre : juste un silence réprobateur comme dernier recours face à l'intolérable !



1917 (Vost) de Sam Mendes – avec George McKay, Dean-Charles Chapman, Colin Firth – 1h59 – 14/14 – USA (2020)

Réalisateur britannique inclassable, Sam Mendes (« American Beauty », « Les Noces rebelles », « Skyfall ») commence et finit son nouveau film sur un jeune soldat assis au pied d'un arbre.

Entre le début et la fin de « 1917 », il s'écoule une heure cinquante-cinq, le temps d'un vrai-faux plan-séquence, sans coupures ni raccords apparents, qui suit l'odyssée haletante de deux « première classe », dans la Somme, un jour de printemps.

Leur mission brille par sa simplicité : porter un message urgent à quelques kilomètres de leur unité, où un bataillon, trompé par une ruse de l'ennemi, se jettera dès l'aube dans la gueule du loup... Littéralement embarqué, le spectateur découvre, sidéré, toute l'absurdité d'une guerre qui aura causé des millions de morts.



THE GENTLEMEN (Vost) de Guy Ritchie – avec Charlie Hunnam, Matthew McConaughey, Henry Golding – 1h33 – 16/16 – USA (2020)

Sur un rythme trépidant, le Britannique Guy Ritchie, dont la carrière hollywoodienne avait tendance à s'étioler, accomplit avec « The Gentlemen » un retour aux sources revigorant ! Renouant avec la verve effrénée et l'humour très noir de « Arnaque, crimes et botanique » (1998), Ritchie y raconte les déboires d'un Américain expatrié à Londres qui a fait fortune en créant un véritable empire du cannabis. Décidé à vendre son « bien », Mickey Pearson (Matthew McConaughey), futur ex-baron de la drogue, va avoir maille à partir avec un journal de boulevard nauséabond, lequel lui a collé aux fesses un paparazzo très peu porté sur l'éthique (Hugh Grant)...



LA CORDILLÈRE DES SONGES (Vost) de Patricio Guzmán – Documentaire – 1h25 – 16/16 – France, Chili (2019)

Œil d'or du meilleur documentaire du festival de Cannes 2019, « La Cordillère des songes » conclut une trilogie inaugurée par « La Nostalgie de la lumière », centrée sur le Désert d'Atacama au Nord, et poursuivie avec « Le Bouton de nacre », focalisé sur

l'Océan et les glaciers de la Patagonie au Sud. Immense cinéaste de la mémoire, Patricio Guzmán achève son périple chilien par une sorte de trait d'union entre les deux films précédents : l'omniprésente Cordillère des Andes. Reliant les paysages et l'histoire de son pays, littéralement exproprié par la dictature, Guzmán exhume les crimes du passé qui ont mené au désastre de l'ultralibéralisme prévalant aujourd'hui au Chili... La quintessence du documentaire de création !

SAMSAM de Tanguy De Kermel – Film d'animation – 1h12 – âge, voir presse – France (2020)

À l'origine, « SamSam » est une bande dessinée française très prisée des plus petits. Adaptée dès 2007 en série télévisée, elle déboule aujourd'hui au cinéma sous la forme d'un long-métrage d'animation qui plaira sans doute aussi aux « un peu plus âgés »... Pauvre SamSam, il n'a toujours pas découvert quel est son super pouvoir. Devenu la risée de tous ses camarades de classe, il est aussi source d'inquiétude pour ses parents.

Déterminé, SamSam décide de partir à la recherche de son don avec l'aide de Méga, une nouvelle élève bien mystérieuse, mais gare aux monstres cosmiques !



MATTHIAS ET MAXIME de Xavier Dolan – avec Gabriel D'Almeida Freitas, Xavier Dolan, Anne Dorval – 1h59 – 14/16 – Canada (2019)

A trente ans, le cinéaste québécois Xavier Dolan (« J'ai tué ma mère », « Mummy », « Juste la fin du monde ») en est déjà à son huitième long-métrage. Réalisateur surdoué, il filme avec une douceur qui ne lui est pas coutumière l'éveil à une sexualité autre... Au bord d'un lac, lors d'une fête entre amis, une jeune étudiante en cinéma fait s'embrasser Matthias et Maxime pour les besoins d'un court-métrage. Cette étreinte ambiguë déclenche une réaction en chaîne lente qui va forcer les deux garçons à trouver leurs places d'hommes dans le monde... Jamais, Dolan, qui joue le rôle de Maxime, n'aura restitué avec autant de justesse le désir et le manque, renouant avec la sensibilité et l'esprit libertaire de « Laurence Anyways ».



LE VOYAGE DU DOCTEUR DOLITTLE de Stephen Gaghan – avec Robert Downey Jr., Craig Robinson, Emma Thompson – 1h28 – 6/6 – USA (2020)

Vétérinaire attiré de la Reine Victoria, l'excentrique Dr. John Dolittle vit retiré dans son manoir depuis la mort de sa femme. Seule le reconforte la compagnie de sa ménagerie d'animaux exotiques avec laquelle il a appris à converser grâce à un perroquet.

Lorsque la jeune reine tombe gravement malade, Dolittle est alors contraint, un peu contre son gré, de rallier une île mystérieuse, à la recherche d'un remède salvateur...

Après Rex Harrison en 1967 et Eddie Murphy en 2001, c'est au tour de l'acteur Robert Downey Jr. de prêter ses traits à l'extravagant praticien créé en 1920 par l'écrivain irlandais Hugh Lofting, un antispéciste avant l'heure !

LE LION de Ludovic Colbeau-Justin – avec Dany Boon, Philippe Katerine, Anne Serra – 1h40 – 10/10 – France (2020)

Pour l'aider à retrouver sa fiancée prétendument disparue, Romain (Philippe Katerine), gentil médecin en hôpital psychiatrique, n'a d'autre solution que de faire évader l'un de ses patients, Léo Milan (Dany Boon), dit « Le Lion ».

Mais le praticien n'est pas au bout de ses peines, car « Le Lion » qui affirme être un agent secret n'est peut-être qu'un mythomane taille XXL...

C'est peu dire que cette comédie d'action délirante est très attendue, en particulier pour son face-à-face inédit entre deux comédiens français hors norme !



UNE BELLE ÉQUIPE de Mohamed Hamidi – avec Sabrina Ouazani, Kad Merad, Céline Sallette – 1h55 – 8/10 – France (2020)

Équipe d'amateurs qui a connu quelques très brefs instants de gloire en Coupe de France, le SPAC Clourrières est suspendu jusqu'à la fin de la saison à la suite d'une malheureuse bagarre.

Or il reste trois matchs à disputer et le spectre de la relégation menace. À la suggestion de sa fille, Marco (Kad Merad), l'entraîneur du SPAC, enrôle les femmes, sœurs et amies des joueurs exclus pour former un onze de remplacement, histoire de tenter de sauver le club.

Sa décision sème l'émoi dans la bourgade, engendrant une redistribution des tâches ménagères les soirs d'entraînement, très peu goûtée par certains... Signée du réalisateur de « La Vache » et « Jusqu'ici tout va bien », une comédie généreuse qui dribble à tout-va machisme et préjugés.

BAGHDAD IN MY SHADOW (Vost) (en présence du réalisateur) de Samir – Haytham Abdalrazaq, Zahraa Ghandour, Waseem Abbas – 1h49 – 14/14 – Suisse, Allemagne, UK (2019)

Vendredi 21 février à 20h30, le film sera suivi d'une discussion avec le réalisateur puis du verre de l'amitié.

Après « Iraqui Odyssee », remarquable documentaire consacrée à sa famille, le réalisateur suisse Samir renoue avec la fiction, et plus particulièrement le thriller, par le biais d'un film choral dont les protagonistes sont des Irakiens exilés à Londres. Londres, peu avant Noël. Amal, une architecte irakienne qui a dû fuir son ex-mari, travaille au café Abu Nawas tenu par un activiste kurde. Ses amis, le poète Taufiq et l'informaticien Muhanad, en sont des clients réguliers. Las, un imam salafiste veut sévir contre les impies... Né à Bagdad, Samir lie le destin de ses protagonistes à « trois thèmes tabous du monde arabe : l'athéisme, la libération des femmes et l'homosexualité, des sujets dont personne ne veut parler en Irak ».



LES SIFFLEURS (Vost) de Corneliu Porumboiu – avec Vlad Ivanov, Catrinel Marlon, Rodica Lazar – 1h37 – 16/16 – Roumanie, France, Allemagne (2020)

En compétition à Cannes, « Les Siffleurs » constitue le cinquième long-métrage du cinéaste roumain Corneliu Porumboiu, auquel nous devons déjà le remarquable « Police, adjectif ». Arrivé de Bucarest, un inspecteur de police débarque à la Gomera, une île de l'archipel des Canaries. Exfiltré par des narcotrafiquants, ce flic pas très net est sommé d'apprendre, l'index fourré dans la bouche, le silbo, un langage sifflé conçu voilà un millénaire par les insulaires pour communiquer de colline en colline. Le but est de tromper la police roumaine qui ne verra dans ces pépiements que gazouillis innocents d'oiseaux... Une parodie brillantissime du film de genre !

SEULES LES BÊTES de Dominik Moll – avec Damien Bonnard, Denis Ménochet, Bastien Bouillon – 1h56 – 16/16 – France, Allemagne (2020)

En plein hiver, une femme se volatilise sur un plateau reculé des Causses... Adoptant successivement le point de vue de cinq personnes qui pourraient être liées de près ou de loin à sa disparition, « Seules les bêtes » nous entraîne au cœur d'un jeu de dupes virtuose.

Dans un registre grinçant qui évoque les polars neigeux des frères Coen, Dominik Moll (« Un ami qui vous veut du bien ») s'ingénie à brouiller les pistes. Bien loin de faire la lumière, chaque nouveau « témoignage » crée de nouvelles zones d'ombre... Mais tout finira par parfaitement s'emboîter avec, in fine, une séquence tournée à Abidjan, conférant à son film une dimension politique troublante.



BAD BOYS FOR LIFE de Adil El Arbi, Bilal Fallah – avec Will Smith, Martin Lawrence, Vanessa Hudgens – 2h04 – 16/16 – USA (2020)

Archétype du « buddy movie », qui consiste à apparier deux protagonistes mâles aux caractères incompatibles, la franchise « Bad Boys » met aux prises un duo de flics de Miami très mal assorti.

Célibataire endurci, Mike Lowrey (Will Smith) a en effet tout d'une tête brûlée, d'un trompe-la-mort adepte de solutions expéditives, alors que son collègue Marcus Burnett (Martin Lawrence) est un père de famille pépère, maladroit comme pas deux, à velléité pacifiste. Pour la troisième fois, Mike et Marcus font équipe, ici pour annihiler la vengeance d'une harpie mexicaine, tout juste échappée de prison et fort contrariée... Une comédie d'action à prendre au second degré !

L'ADIEU (THE FAREWELL) (Vost) de Lu Wang – avec Awkwafina, Tzi Ma, Gil Perez-Abraham – 1h40 – 10/16 – USA (2019)

« Basé sur un mensonge réel », c'est ainsi que la jeune réalisatrice Lu Wang présente « L'Adieu » (« Farewell »), une grande réussite qui nous entraîne aux confins de la comédie et du mélodrame familial. Désargentée, Billi s'efforce d'étudier à New York. Apprenant que sa grand-mère est atteinte d'un cancer incurable et n'a plus que quelques mois à vivre, elle rentre en Chine pour la voir une dernière fois. Non sans difficulté, la jeune femme doit alors se plier à une tradition chinoise qui veut que l'on cache le diagnostic fatal afin d'assurer une fin de vie sereine à l'aïeule condamnée. Prenant prétexte d'un mariage, toute la famille se réunit pour lui faire, l'air de rien, ses adieux...



LE PRINCE OUBLIÉ de Michel Hazanavicius – avec Omar Sy, Bérénice Bejo, François Damians – 1h43 – âge, voir presse – France (2020)

Michel Hazanavicius s'est fait connaître du grand public grâce à « OSS 117 : Le Caire, nid d'espion » et « OSS 117, Rio ne répond plus », parodies irrésistibles du film d'espionnage à la française.

Avec « Le Prince oublié », le réalisateur de « The Artist » et du « Redoutable » s'essaye cette fois à la comédie familiale assortie d'une touche de fantastique... Tous les soirs, Djibi (Omar Sy), véritable papa poule, raconte à sa petite fille Sofia une histoire pour l'endormir. Extraordinaires, ses récits s'ancrent dans un monde imaginaire où l'héroïne est toujours la princesse Sofia, et son père, le Prince courageux. Seulement, la petite finit par grandir et un Prince très charmant fait alors son apparition...



PLAY de Anthony Marciano – avec Max Boublil, Alice Isaaz – 1h48 – 12/14 – France (2020)

Après les avoir réunis en 2013 dans « Les Gamins », Anthony Marciano retrouve Max Boublil et Alain Chabat dans une nouvelle comédie immature pour le moins jubilatoire. Suivant les ébats de Max depuis qu'il a reçu une caméra vidéo à l'adolescence jusqu'à ses trente ans, « Play » marche non sans bonheur sur

les traces subversives des frères Farrelly et autre Judd Apatow, experts en facéties « trash ». Avec, à la clef, une comédie délicieusement régressive en forme de portrait nostalgique de la génération des années deux mille.

THIEL LE ROUGE (en présence de la réalisatrice et de Claude Muret) de Danielle Jaeggi – Documentaire – 1h28 – âge, voir presse – Suisse (2020)

Dimanche 1er mars à 18h, le film sera suivi d'une discussion avec la réalisatrice puis du verre de l'amitié.

Dans « A l'Ombre de la montagne » (2009), la cinéaste documentaire suisse Danielle Jaeggi pointait, par le biais du prisme révélateur d'un sanatorium sis à Davos, les ambiguïtés de la neutralité helvétique à l'orée de la Seconde Guerre mondiale. Avec « Thiel le Rouge », la réalisatrice dévoile une autre page révélatrice de notre histoire cachée... Le 4 septembre 1963, une Caravelle Swissair prend feu en vol et se désintègre peu après le décollage de Kloten.

Dans les décombres, les sauveteurs trouvent le portefeuille d'un certain Reynold Thiel, homme d'affaires neuchâtelois, couturier, pianiste virtuose et compositeur. Son nom est connu la police fédérale qui le soupçonne d'être un agent à la solde de Moscou...

Textes : Vincent Adatte et Adeline Stern

cinéma **ROYAL** Sainte-Croix

Mercredi 5 février	20h	Notre Dame
Jeudi 6 février	20h	Scandale (Bombshell) (Vost)
Vendredi 7 février	20h30	Les véto
Samedi 8 février	14h	Marche avec les loups (reprise)
	16h	Les Incognitos (3D)
	18h30	It Must Be Heaven (Vost) (coup de cœur !)
	20h30	Scandale (VF)
Dimanche 9 février	13h30	Marche avec les loups (reprise)
	15h30	Les véto
	18h	Notre Dame
	20h	It Must Be Heaven (Vost)
Mardi 11 février	20h	Marche avec les loups (reprise)
Mercredi 12 février	16h	Pinocchio (La Lanterne Magique)
	20h	1917 (Vost)
Jeudi 13 février	20h	The Gentlemen (Vost)
Vendredi 14 février	20h30	La cordillère des songes (Vost) (à découvrir !)
Samedi 15 février	16h	SamSam
	18h	Matthias et Maxime
	20h30	The Gentlemen (Vost)
Dimanche 16 février	15h30	SamSam
	18h	La cordillère des songes (Vost)
	20h	1917 (Vost)
Mardi 18 février	20h	Matthias et Maxime
Mercredi 19 février	16h	Le Voyage du Docteur Dolittle
	20h	Le Lion
Jeudi 20 février	18h	Le Voyage du Docteur Dolittle
	20h	Une belle équipe
Vendredi 21 février	20h30	Baghdad in my Shadow (Vost)
		(en présence du réalisateur)
Samedi 22 février	16h	SamSam
	18h	Les siffleurs (Vost)
	20h30	Le Voyage du Docteur Dolittle
Dimanche 23 février	13h30	SamSam
	15h30	Une belle équipe
	18h	Le Lion
	20h	Les siffleurs (Vost)
Mardi 25 février	20h	Push (Vost) (reprise)
Mercredi 26 février	20h	Seules les bêtes
Jeudi 27 février	14h30	Madame (reprise) (Ciné-Seniors)
	20h	Bad Boys For Life
Vendredi 28 février	20h30	L'Adieu (The Farewell) (Vost)
Samedi 29 février	15h30	Le Prince oublié
	18h	Seules les bêtes
	20h30	Bad Boys For Life
Dimanche 1er mars	11h	« Moi, émois et toi ? » (Spectacle)
	13h30	Le Prince oublié
	15h30	Play
	18h	Thiel Le Rouge (présence de la réalisatrice)
	20h	L'Adieu (The Farewell) (Vost)
Mardi 3 mars	20h	Play

FÉVRIER 2020

LE JOURNAL
de Sainte-Croix et environs

Avenue de la Gare 2, 1450 Ste-Croix - www.cinamaroyal.ch - Retrouvez-nous sur